

**FICHE INDIVIDUELLE A DESTINATION DES SERVICES D'EAU
PARTICIPANT A L'ETUDE CEP
DONNEES 2011**



Nom de la collectivité : Bernin

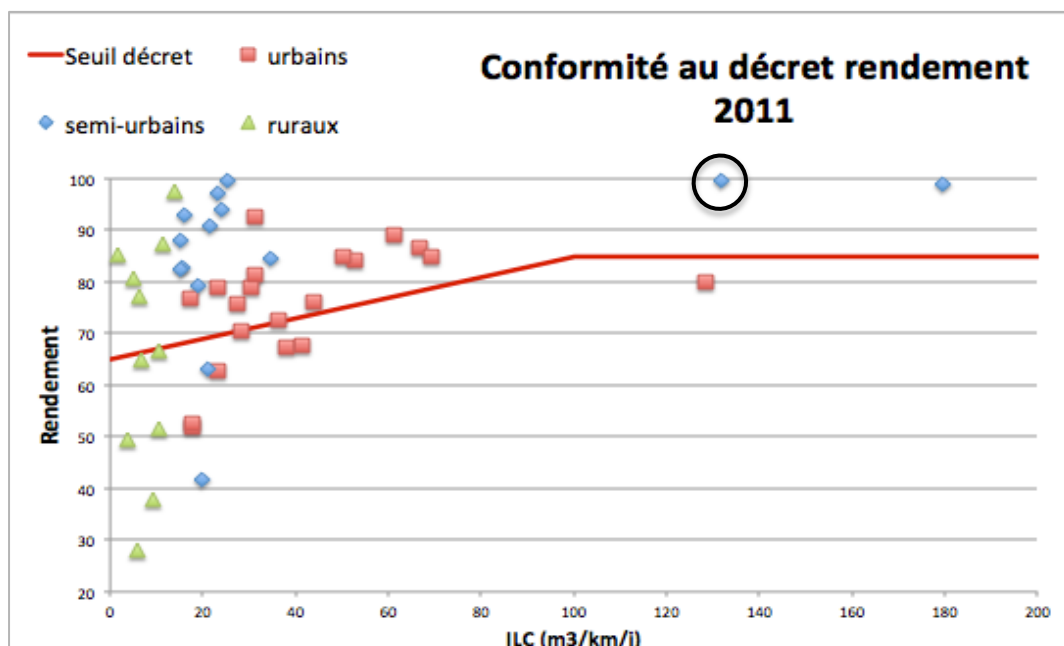
Type de collectivité : Commune

Les données présentées ci-dessous ont été renseignées par le service d'eau potable sauf celles marquées d'un astérisque « * ». Celles-ci ont été calculées à partir des données renseignées par les services, voir notice explicative.

COLLECTIVITE	PERIMETRE CEP
Généralités Abonnés : 1 231 ILC : 131,7 m ³ /km/j Habitants : 3 104 Densité habitants* : 119 hab/km Mode de gestion : <i>affermage</i> Branchements : 954 Date de règlement de service : Volume entrant: 1 260 Mm ³ <i>non disponible</i> Volume facturé: 1 253 Mm ³ Linéaire de réseau : 27,166 km Installation de traitement : <i>non</i>	Abonnés CEP : 170.733 Habitants CEP : 467.591 Linéaire total : 2.145 km Branchements : 98.355 Volume facturé : 30,2 millions m ³
Gestion Patrimoniale Ouvrages : 2 captages, 1 surpresseur, 1 réservoir, 2 interconnexions Nombre total de compteurs : 1 268 Pourcentage de compteurs +12 ans : 3,1 % Linéaire renouvelé sur 5 ans : 1,5 km Pourcentage moyen renouvelé par an* : 1,1 % Connaissance de l'âge des réseaux : <i>oui, pour 60-70% du réseau</i>	Compteurs CEP : 173.954 % CEP (+12ans) : 37,1 % moyenne CEP : 1%/an moyenne nationale 2009 : 0,6%/an
Performance Rendement* : 99,6 % Indice Linéaire de Pertes* : 0,6 m ³ /km/j	Rendement CEP : 79,1% ILP CEP : 12,0 m ³ /km/j
Décret "rendement" : Niveau de connaissance du patrimoine : 80/100 Seuil de rendement imposé par le décret* : 85,0 % Rendement 2011 : 99,6% rendement lissé sur 3 ans* : 98,3% <i>Graphique de conformité des rendements en p2</i>	Moyenne CEP : 61/100 pts Seuil décret CEP : 72,8 % Rendement CEP : 79,1% Rendement CEP lissé : 78,4%
Branchements en plomb : Nombre de branchements en plomb restant connus : 0 Evaluation du coût de remplacement* : 0 € Estimation par le service d'eau de la fin des travaux : <i>immédiate</i>	Nombre CEP : 4.506 Total CEP : 9.787 k€
Données financières Recettes réelles totales de fonctionnement: 342 k€ Capacité d'autofinancement 2011* : 63,4 k€ Durée d'extinction de la dette 2011* : 0,7 ans Prix 2011 du service d'eau potable (base 120m ³) : 1,02 €/m ³ Evolution du prix depuis 2008* : 6,5 % <i>Graphique d'analyse p2.</i>	CAF CEP : 9.000 k€ Extinction dette CEP : 5,4ans Prix moyen CEP : 1,14 €/m ³ Evolution CEP : +14,8 % Prix moyen national : 1,55€/m ³ (2009)

* calcul CEP, voir notice explicative

Graphique 1 : Conformité des rendements de 2011 par rapport aux exigences du décret



Bernin est entourée.

Elle est à interpréter au regard des réseaux de typologie semi-urbaine (losanges bleus). En 2011 son rendement était de 99,6% et dépassait de 14,6 points le seuil imposé par le décret "rendement". En 2008 (pas sur le graphique), son rendement était de 96,6%. Le rendement a donc constamment un niveau très élevé, notamment grâce à la présence de Soitec qui consommait en 2011 près d'1 million m³.

En 2011, le niveau de rendement satisfaisait pleinement aux exigences réglementaires.

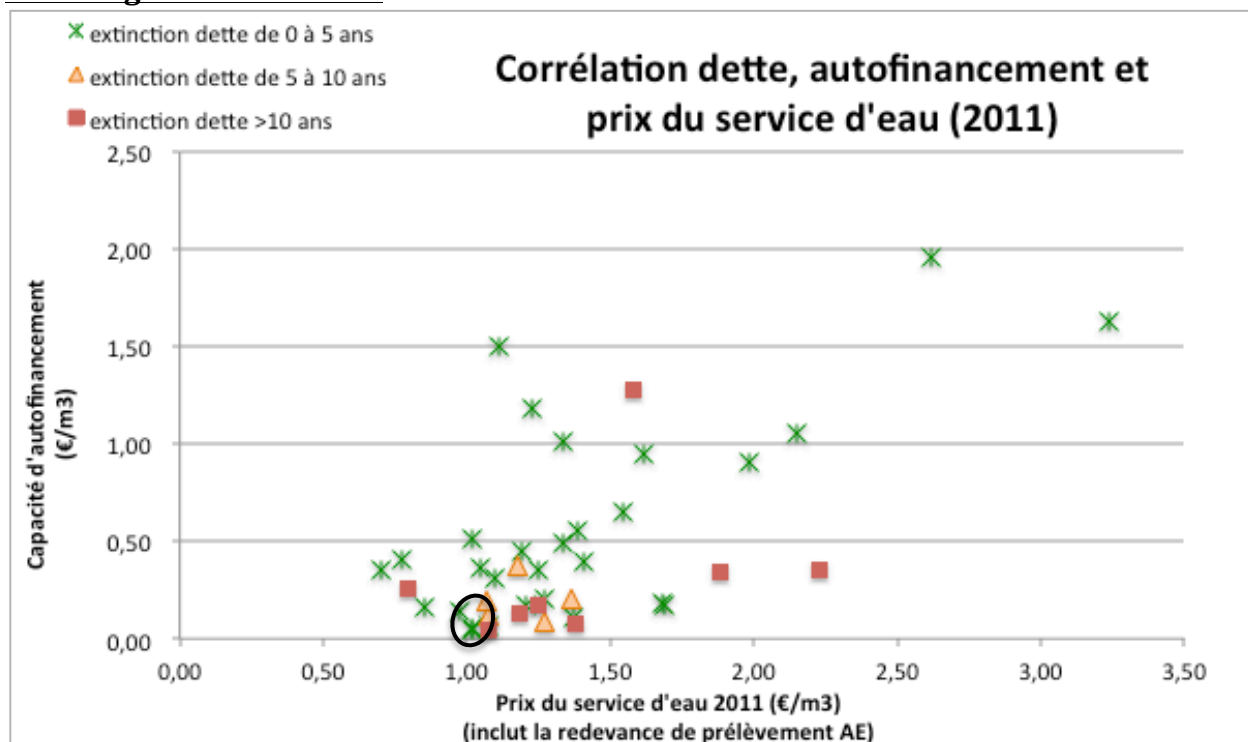
On notera à ce sujet que le rendement traduit moins l'état du réseau que les consommations de ses usagers. Pour mesurer la performance en matière de fuites, l'ILP est plus approprié, puisqu'il estime les pertes sur le réseau. L'ILP de Bernin est de 0,6 m³/km/j, et diminue progressivement depuis quelques années (4,2 m³/km/j en 2008). En 2011, le réseau de Bernin présentait des fuites de très faible importance.

Avec ce niveau de performance, le service d'eau de Bernin peut consacrer ses efforts à d'autres priorités que la recherche de fuites.

On peut envisager l'amélioration du degré de connaissance du réseau. Le service a déjà une bonne connaissance du réseau (80/100), et dispose même de la connaissance de l'âge de ses conduites pour 60 à 70% du linéaire (conduites de moins de 30ans). Le service devrait satisfaire à ce nouvel enjeu réglementaire et devrait pouvoir facilement identifier les zones vieillissantes du réseau ainsi qu'anticiper les futurs pics de renouvellement grâce à l'élaboration d'une pyramide des âges.

On notera enfin qu'aucun branchement en plomb n'était connu sur le réseau au moment de l'enquête et que le parc de compteur est très jeune (3,1% des compteurs ont plus de 12 ans). Le service s'affranchit donc de tout problème de sous-comptage lié au vieillissement. Il conviendra juste de s'assurer que les compteurs ne subissent pas un vieillissement simultané qui exigerait ultérieurement d'importantes campagnes de renouvellement sur l'ensemble du parc.

Graphique 2 : Dette, autofinancement, prix du service eau potable : vision globale des marges de manœuvre



Le graphe ci-dessus propose de croiser 3 données financières : le niveau de dette, l'autofinancement (en ordonnée, qui inclut les montants d'assainissement et d'agence de l'eau) et le prix du service d'eau, base 120m³ (en abscisse).

Bernin est entourée (étoile verte)

Son extinction de dette est de 0,7 an (inférieure à 5 ans, étoile verte) et elle dégagait en 2011 un autofinancement de 0,05 €/m³ facturé, pour un prix de l'eau de 1,02 €/m³.

Cela traduit *a priori* une bonne santé financière du service d'eau.

En effet, le prix pratiqué est inférieur à la moyenne du territoire. Il permet de dégager un autofinancement assez faible de 5 cts/m³ facturés. Cela correspond à 63 k€ en 2011. Les CAF précédentes étaient plus importantes (129 k€ en 2010, et 236k€ en 2009). Vu la variation de cet indicateur depuis 2009, il n'est pas possible de déduire quelle est la CAF structurelle du service.

Le niveau de dette est très bas (48k€ en 2011). Par conséquent, dans l'hypothèse où la totalité de la CAF serait consacrée au remboursement de la dette, il faudrait moins d'un an pour couvrir celle-ci.

Quelles marges de manœuvre en cas de besoin d'investissement ?

S'il devait financer de nouveaux travaux, le service pourrait soit s'autofinancer, soit contracter un nouvel emprunt. L'autofinancement semble suffire pour financer des travaux de renouvellement (CAF entre 63 et 236 k€/an). Mais s'il est besoin de dégager davantage d'autofinancement, Bernin dispose d'une grande marge de manœuvre en termes d'augmentation du prix de l'eau. Cette solution serait intéressante pour des investissements réguliers à moyen terme.

Pour un investissement ponctuel, une grande marge de manœuvre reste disponible en matière d'emprunt.

A long terme, afin d'anticiper les possibles pics de renouvellement dus au vieillissement simultané des conduites, et dans le cadre des préconisations de la Directive Cadre Européenne 200/60/CE, le service peut envisager la possibilité de provisionner pour financer ces futurs travaux.